

Dans sa déclaration, le ministre s'est borné à dire: Nous devons malheureusement refuser plusieurs projets valables. Mais il n'a jamais été dans l'intention de ce programme de fournir des emplois d'été à tous les étudiants.» Cette litote est le chef-d'œuvre de la carrière du ministre, car elle reconnaît que le gouvernement n'a eu aucune conscience de ses responsabilités fondamentales à l'égard de la jeunesse et de son importance pour le pays.

Nous approchons de la fin mars et il est question du rapport d'activité du programme Perspectives-Jeunesse de cette année. On nous a dit à l'automne qu'on nous communiquerait une évaluation approfondie des initiatives de l'été dernier qui nous donnerait une idée nette de la stratégie et des objectifs du programme de cette année. Où est le rapport? On nous en a donné un aperçu en décembre. En décembre aussi on nous promettait le rapport pour bientôt. Il nous a fallu lire, comme d'habitude, ce que faisait le gouvernement sous forme de fuites rapportées dans la presse quotidienne où il est dit que le gouvernement réalise les objectifs fixés pour surmonter la crise du chômage des jeunes.

Il y a un manque total de conscience et de coordination. Hier seulement, j'ai demandé le consentement unanime de la Chambre pour proposer la motion suivante:

Que le secrétaire d'État consulte immédiatement le commerce et l'industrie afin de mettre au point une politique concertée en vue de faire face à la crise imminente de chômage parmi les jeunes.

Malheureusement, certains députés s'y sont opposés.

On rapporte que, quelque part dans le vaste secrétariat d'État, une sorte de centre de référence industrielle s'occupe des cinq ou six projets qui ne seront pas acceptés dans le cadre de Perspectives-Jeunesse, mais on ne nous a jamais parlé expressément de ce programme et on n'en a jamais reconnu l'existence. Au fond, ce sont des semblants de réponses que nous donne un ministre surmené à propos de la crise de chômage chez les jeunes. Il me semble que ce ministre est tout simplement incapable de s'occuper plus longtemps de ce problème primordial. Il est temps que le gouvernement reconnaisse qu'il n'a pas seulement la responsabilité fondamentale de coordonner ses propres activités, mais aussi de proposer et de permettre la coordination des activités des autres paliers de gouvernement et du secteur privé.

Dans la déclaration d'aujourd'hui, on ne nous a même pas parlé des aspects subjectifs du processus de sélection. Va-t-il y avoir des négociations, comme l'an dernier, à propos des projets soumis? Quels seront les critères subjectifs de sélection des projets? Cinq requérants sur six recevront-ils leur réponse définitive sous forme d'une circulaire ne donnant pas clairement les motifs du rejet de leur demande, comme c'est arrivé l'an dernier? Mes collègues de la Chambre et mes concitoyens considèrent ce genre de réponse comme inadmissible.

M. Doug Rowland (Selkirk): Monsieur l'Orateur, nous tous de ce côté-ci de la Chambre sommes las de voir le gouvernement présenter triomphalement des mesures temporaires pour régler le problème du chômage général qui est devenu chronique au pays. Le programme Perspectives-Jeunesse, même s'il contient le germe d'une excellente idée en ce sens qu'il offre à la jeunesse des occasions de concevoir, d'élaborer et d'exécuter des projets qu'elle juge intéressants et d'une valeur sociale, est en somme une initiative opportuniste comme le Programme d'initiatives locales et engendré par un régime fondé sur des principes économiques moribonds et décadents.

Ces programmes ne servent même pas le moindrement à satisfaire les besoins réels du pays et de la population, jeunes et vieux. Il faut au pays un gouvernement voué à la création du plein emploi. Seul le plein emploi offrira de véritables occasions pour les jeunes, de véritables occasions pour les jeunes adultes, de véritables occasions pour les personnes d'âge moyen et de véritables occasions pour les plus âgés, et évitera la nécessité de programmes qui sont essentiellement des subventions gouvernementales à un groupe déjà en grande partie privilégié. Perspectives-Jeunesse est essentiellement un programme bourgeois destiné à de jeunes bourgeois pour tenter d'acheter une classe extrêmement capable de notre société qui a son franc parler et qui sait, quand elle est mécontente, exercer des pressions efficaces.

Des voix: Bravo!

M. Rowland: C'est ce groupe que le gouvernement tente d'acheter au moyen du programme Perspectives-Jeunesse, afin de détourner son attention et l'empêcher de remédier aux véritables fléaux de notre société auxquels autrement il s'attaquerait.

J'en ai soupé des programmes bourgeois pour les jeunes bourgeois alors qu'il n'existe aucun programme correspondant pour 85 p. 100 de la population. Exception faite des autres catégories d'âge, que fait ce programme pour 75 p. 100 des jeunes qui ne fréquentent pas les universités ou les collèges communautaires?

Où les 75 agents de projets du ministre ont-ils œuvré selon sa déclaration? Était-ce parmi les 70 p. 100 des jeunes qui pourraient éprouver de la difficulté à exposer leurs propositions de projets utiles de façon à impressionner favorablement un bureaucrate d'Ottawa chargé d'évaluer ces propositions? Non pas. Le ministre nous a dit avec une satisfaction évidente que les agents de projets ont passé leur temps à «organiser des rencontres avec les jeunes dans les écoles secondaires, les collèges et les universités et à engager des entretiens avec les autorités municipales et les représentants de divers corps publics».

Je le demande aux députés, sont-ce là les personnes qui ont besoin d'aide pour préparer un projet? Elles occupent leurs postes actuels parce qu'elles ont fait preuve d'aisance à s'exprimer. Mais quand donc le gouvernement va-t-il prendre des initiatives vraiment utiles pour venir en aide aux défavorisés? Je désespère.

Le comble, c'est que d'anciens employés du programme Perspectives-Jeunesse de l'an dernier se sont lancés en affaires pour rédiger des propositions de projets pour les personnes qui désirent en présenter cette année. Comme un ex-employé de Perspectives-Jeunesse le disait:

Nous créons une génération de professionnels de la subvention, d'étudiants d'université formés depuis longtemps à vivre dans un monde de subventions.

Je ne m'oppose pas le moins du monde à ce qu'on vienne en aide aux étudiants des collèges et des universités,—loin de là—mais pas quand c'est à l'exclusion de tous les autres, et pas quand c'est au moyen d'un programme qui ne correspond même pas aux besoins de ce groupe. L'année dernière, j'étais enclin à tolérer des erreurs dans la conception et l'exécution du programme Perspectives-Jeunesse parce qu'il s'agissait d'un nouveau programme, bâclé. Cette année, je n'ai plus cette indulgence après une année d'expérience et étant donné que l'analyse critique du programme de l'année dernière qu'on nous avait promise ne fournit que des données truquées, l'évaluation indépendante ayant été volée ou perdue. Si je m'exprime